CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE





Isabelle Bazin

Musicienne et clowne Cie La Bouilloire (Lyon - 69)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivezvous votre confinement?

De chez moi, un appartement en ville.

A quoi ressemble le quotidien de votre collectif de travail? Comment réinventez-vous votre organisation?

Oui forcément. Pas mal de réunions par visio-conférences, avec les divers projets dans lesquels je travaille régulièrement. Échanges de mails. Et jeu de clowne en appartement et dans le quartier, histoire de ne pas trop s'ennuyer! Et de partager aussi.

Comment rester créatif dans cette période?

Faire des vidéos, échanger avec les collègues sur des projets plus lointains (été, festivals), organiser la rentrée (septembre), laisser venir les sensations du moment aussi qui seront peut-être matière artistique à travailler plus tard, essayer de vivre le moment présent sans angoisser sur demain...



Laisser venir les sensations du moment aussi qui seront peut-être matière artistique à travailler plus tard...

Quelles sont vos principales difficultés du jour ? Quelles sont les urgences?

L'impression au final d'être au travail tout le temps. Entre les coups de fil. les skype pros, les mails... et plus d'horaires vraiment, le temps se dilue complètement. Je me suis fait la réflexion aujourd'hui de penser à garder une journée complètement off dans la semaine.

Pensez-vous que votre pratique va évoluer après la crise ? Que peut-on tirer de positif d'une telle situation?

Bien sûr que cette période va impacter mon métier. Dans son exercice à la sortie du confinement, avec tous les cachets annulés, et ceux à reporter, cela va impacter l'organisation du calendrier. Sur le plan financier, l'impact va se faire sentir sur plein de plans. Sur le montant des indemnités journalières après le prochain renouvellement de mes droits, du fait de l'annulation d'une vingtaine de contrats sur la période, en espérant que cela s'arrête vite. Et dans les années qui vont suivre puisque j'imagine que cet arrêt de l'activité nationale et même mondiale va avoir des répercussions sur les financeurs de la culture. Je pense donc qu'il y aura moins d'occasions de jouer globalement. Si ce que j'espère ardemment advient, à savoir une prise de conscience par l'humanité de la fragilité de nos écosystèmes et de l'urgence de stopper la sur-consommation et la croissance, alors il faudra que je me pose

la question de savoir comment exercer mon métier dans d'autres contextes que ceux dans lesauels i'évolue actuellement. Moins de trajets, plus de proximité, plus d'engagement personnel dans la construction globale d'une autre organisation de société. J'ignore évidemment encore quoi, comment, mais je pense que cette pandémie marque la fin d'une ère. En tout cas je le souhaite. Le positif ? Une meilleure distribution des richesses, une solidarité réinventée, la fin du capitalisme, un maillage local, citoyen, solidaire. L'art trouvera sa place d'une façon ou d'une autre.

Témoignage de votre vie d'artiste en confinement

Vidéos : le confinement, version clowne > https://www.facebook.com/gustina. clowne/



En savoir plus sur la Cie de La Bouilloire : Facebook > Gustina.clowne

MARS 2020

CONFINEMENT: MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant // Directeur de la publication: Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes







33 cours de la Liberté - 69003 Lyon 04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr www.auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr







